Érick Falardeau
2010/01/01

Français discipline transdisciplinaire

Le Réseau Fernand-Dumont: une aide aux enseignants pour le renforcement de la compétence langagière des étudiants

Dans le cadre du Chantier d'arrimage en sciences humaines, auquel ont participé, depuis 2006, 28 collèges ou cégeps et 40 programmes de l'Université Laval, des professeurs de sciences humaines ont unanimement désigné comme l'une de leurs principales difficultés les lacunes observées dans leur classe en ce qui regarde la maitrise[1] de la langue. Ils s'en inquiétaient d'autant plus qu'ils ne se sentaient pas bien outillés pour venir en aide à leurs étudiants à cet égard.

La mise sur pied du Réseau Fernand-Dumont (RFD) par le collège François-Xavier-Garneau, le cégep de Sainte-Foy et l'Université Laval s'inscrit dans la foulée de cette initiative conjointe que constituait le Chantier. Les membres du RDF se sont donné comme orientation principale de venir en aide aux enseignants qui cherchent à renforcer la compétence langagière des étudiants – dans les cours de sciences humaines au départ, mais ultimement dans toutes les disciplines. Nous nous sommes aussi entendus sur l'importance de voir la formation des étudiants comme un processus s'étalant sur cinq ans, soit du collège à l'université, ce qui permet d'envisager à long terme l'acquisition d'habiletés supérieures propres à soutenir le développement de la pensée.

Précisons d'entrée de jeu que les activités du RDF ne visent pas exclusivement la

réduction du nombre d’erreurs d’orthographe. Nous considérons le langage dans des usages beaucoup plus étendus en écriture, en lecture et en communication orale. Ces trois pratiques langagières sollicitent certes des connaissances linguistiques, mais aussi et surtout la capacité à comprendre les enjeux d’une situation de communication et à choisir les outils qui permettent de produire du discours et de réaliser des tâches complexes de communication – convaincre, expliquer, résumer, décrire, démontrer, réfuter, etc. Le langage est ainsi pour nous éminemment lié à l’apprentissage dans les disciplines des sciences humaines, tant au cégep qu’à l’université.

Lire et écrire pour apprendre et comprendre en sciences humaines

Le RFD regroupe des professeurs de sciences humaines soucieux de contribuer au renforcement de la maitrise de la langue chez leurs étudiants, mais qui ne sont pas spécialistes en la matière. Leur préoccupation première demeure la formation dans leurs disciplines respectives. Ils cherchent cependant des pistes pour intégrer dans leur enseignement des activités qui favoriseront l’amélioration de la langue, sans pour autant sacrifier le contenu et les compétences propres à leurs cours.

C’est dans cette optique que travaille le RFD, parce que nous croyons que la maitrise de la langue contribue de façon importante à la réussite dans les disciplines, et ce, de multiples manières. Au cégep et à l’université, même dans les cours de littérature obligatoires, les étudiants écrivent dans des cadres disciplinaires constitués : sciences politiques, psychologie, histoire, économie, mathématiques, études littéraires, sociologie, philosophie, sciences de l’éducation, etc. Le langage n’est jamais étudié comme objet dans les diverses disciplines – sauf en linguistique. Il est utilisé comme un outil de communication et de représentation, servant à rendre compte d’une idée, d’une analyse, d’une compréhension, d’une interprétation. Ce n’est donc pas la maitrise de la langue que les professeurs évaluent, mais essentiellement la capacité des étudiants à déployer leur pensée dans leur domaine de formation.

Parce que les étudiants lisent et écrivent beaucoup dans le contexte de disciplines, ils s’inscrivent souvent à leur insu dans des communautés langagières qui ont leurs rituels, leurs attentes implicites, leur métalangage souvent partagé avec le langage

courant – pensons à ce sujet aux notions de « révolution », de « marché », d'« évolution », de « complexe », qui changent considérablement de sens selon qu'on les considère dans la langue usuelle ou dans des champs disciplinaires précis. Au cégep comme à l'université, la maitrise de la langue est ainsi toujours liée à des questions d'ordre disciplinaire : la compréhension de ce que le professeur attend de l'étudiant dans la tâche prescrite ; la capacité à traiter les informations transmises, à définir des concepts ; le rapport qu'entretient l'étudiant avec le savoir savant, le statut de vérité qu'il lui confère ; etc.

Le RFD souhaite fournir des outils aux professeurs pour rendre explicites les rituels langagiers propres à leurs disciplines, pour aider les étudiants à mieux s'approprier les tâches qui leur sont demandées et, de ce fait, à diminuer les difficultés langagières qui entravent leur maitrise des connaissances disciplinaires. On ne peut séparer l'évaluation de la langue de l'évaluation du « contenu », d'autant plus que la première constitue encore une des principales sources de motivation des étudiants dans la maitrise de la langue[2]. La langue devient alors l'affaire de tous les professeurs, dans toutes les disciplines, car on ne peut concevoir l'analyse en histoire, en sociologie, en littérature ou en psychologie, par exemple, en dehors de l'expression.

La force d'un réseau : au-delà du slogan publicitaire…

Le RFD ne constitue pas la première initiative des milieux collégial et universitaire pour pallier les difficultés des étudiants en ce qui concerne la langue. Tous les cégeps et les facultés universitaires ont leur centre d'aide en français ou autres services d'appoint vers lesquels sont dirigés ceux et celles qui manifestent beaucoup de difficulté en écriture. Loin de nier l'utilité de tels services centrés surtout sur les difficultés linguistiques courantes des étudiants, nous avons la conviction que ces derniers doivent être amenés à développer tous les aspects de la langue au sein même des cours qu'ils suivent, pour les raisons que nous avons esquissées dans la section précédente, notamment la complexité des contenus disciplinaires à maitriser. Nous sommes néanmoins conscients qu'un cours de sociologie, d'histoire ou de psychologie de 45 heures ne pourrait être amputé ne serait-ce que de trois heures tant les contenus à l'étude sont nombreux et importants. Nous travaillons donc à recenser des pratiques

d’enseignement qui intègrent le développement de la maitrise de la langue à même les apprentissages disciplinaires ou, s’il y a lieu, à élaborer des outils et des scénarios adaptés aux besoins du milieu.

C’est là la force du Réseau, au-delà du slogan publicitaire… Dans nos trois institutions, au cégep comme à l’université, et ailleurs, de nombreux professeurs mènent des initiatives heureuses avec leurs étudiants autour d’activités de lecture et d’écriture dans leur discipline : élaborer avec l’aide du professeur des grilles de correction en économie qui précisent les critères liés à la forme de l’argumentation, lire un chapitre dans le manuel de psychologie, écrire le compte rendu d’une conférence sur la Révolution américaine, préparer le plan d’une dissertation historique, corriger les travaux des pairs de façon formative pour en améliorer la qualité avant l’évaluation du professeur, etc. Seulement, ces initiatives restent le plus souvent confinées entre les murs de la classe, et les collègues profitent peu de ces pratiques qui contribuent toutes à leur façon à renforcer la maitrise de la langue. Au surplus, les tâches demandées dans un cours de politique au cégep ou au baccalauréat ne diffèrent pas au point où ce qui est exigé en écriture à un ordre d’enseignement ne pourrait d’aucune façon inspirer ce qui se fera deux ans plus tard…

Le RFD se propose de faciliter la mise en réseau de ces pratiques d’enseignement qui intègrent des préoccupations langagières à l’enseignement des sciences humaines, sans pour autant concurrencer ce dernier. Nous mettrons en place au cours de l’automne 2010 des moyens de communication qui feront connaitre à l’ensemble des professeurs de sciences humaines de nos trois établissements des pratiques pédagogiques prenant en compte la maitrise de la langue à même l’enseignement des disciplines. Pour ce faire, nous développons une plateforme Internet interactive dans laquelle les professeurs seront invités à proposer des activités, à commenter la mise en œuvre de pratiques présentes sur le portail sous forme de fiches pédagogiques, à visionner des capsules vidéos comportant des témoignages de professeurs qui ont tenté d’intégrer la question langagière dans leurs cours. Nous planifions aussi un calendrier d’activités pédagogiques destinées aux professeurs de sciences humaines pour répondre aux besoins qui seront exprimés en ce qui concerne la correction, l’écriture et la lecture de textes, etc. À ce sujet, nous avons déjà commencé à sonder les professeurs pour connaitre leurs pratiques et leurs besoins en matière de maitrise de la langue, et nous ferons en sorte que notre portail Internet et notre calendrier

d’activités pédagogiques traduisent au mieux leurs attentes. Le RFD a été créé non pas pour imposer des façons de faire jugées pertinentes par des experts, mais pour promouvoir des pratiques d’enseignement expérimentées et susceptibles de répondre aux besoins des professeurs en matière de langue, ainsi que pour permettre la libre circulation des initiatives professorales dans ce domaine.

Parce que la maitrise de la langue ne se limite pas à l’accord de l’adjectif, qu’elle recouvre tous les éléments qui permettent à un étudiant de produire du discours dans toutes les disciplines scolaires, elle requiert un travail constant et concerne tous les professeurs. Le RFD souhaite s’appuyer sur la force des initiatives isolées pour soulever un engagement collectif qui saura accompagner les étudiants de façon soutenue et durable dans tous leurs cours, depuis leur entrée au cégep jusqu’à leur sortie de l’université.

1 Ce texte est rédigé conformément aux rectifications orthographiques en vigueur. [Retour]

2 F. KINGSBURY et J.-Y. TREMBLAY (2008), *Les déterminants de l’évaluation de la langue. À l’enseignement collégial, pourquoi et jusqu’où évaluer la compétence langagière des étudiants dans les cours de la formation spécifique ?*, rapport de recherche PAREA, Sainte-Foy, Cégep de Sainte-Foy. [Retour]

Érick Falardeau

Professeur à l’Université Laval, membre du Réseau Fernand-Dumont